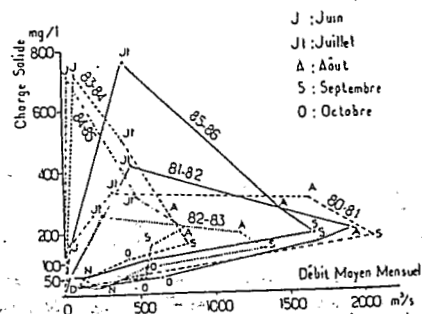


BILAN QUANTITATIF DE L'ÉROSION MÉCANIQUE
SUR LE HAUT BASSIN DU FLEUVE SÉNÉGAL

Jean-Yves GAC(*) et M. CARNI(**)

Depuis 1979, les flux de matières en suspension sont mesurés en continu à Bakel, station amont du fleuve Sénégal. Au cours des sept dernières années, caractérisées par des déficits d'écoulement de l'ordre de 55%, la charge solide moyenne s'est élevée à 196 mg/l. Elle correspond à une érosion moyenne de l'ordre de $2 \cdot 10^6$ tonnes. Les relations concentrations/débits à l'échelle mensuelle montre :



- qu'au cours de l'érosion précoce des versants (en juin et juillet), les charges solides sont extrêmement variables (de 10 à 800 mg/l) et ne dépendent que de "l'état" du bassin,
- que pendant la phase d'érosion tardive (en août et septembre), les concentrations oscillent autour d'une valeur moyenne de 200 mg/l et sont indépendantes de l'importance de la crue.

Ces résultats montrent que la compréhension de l'acquisition de la charge solide des grands fleuves tropicaux, nécessitent d'entreprendre des recherches à l'échelle hebdomadaire, voire journalière.

(*) ORSTOM-HANN BP. 1386 - DAKAR (Sénégal)

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 32053

Cote : B

EXI